

La Résidence Sainte-Marie et ses sous-sols ont été soigneusement restaurés par LogiEst en 1987, en partenariat avec l'architecte Jean Krier (Imhotep à Talange).

La façade 18^{ème}, rue de la Paix, est un bel exemple d'architecture de ce siècle et a été entièrement rénové. L'autre façade, rue Sainte-Marie, a été travaillée dans un esprit plus contemporain : des lignes nettes et dépouillées, des décrochements, du rythme et du mouvement.

L'aménagement des cours intérieures est propice à la détente et à la paisibilité des lieux vivement appréciés par ses résidents, qui gardent pour autant les pieds dans la ville.

Serv. com. LogiEst / Photo : FOCALIZE / 09-2012



Empreintes du passé

Petit amphithéâtre Romain

Résidence Sainte-Marie
3bis rue Sainte-Marie
57000 METZ

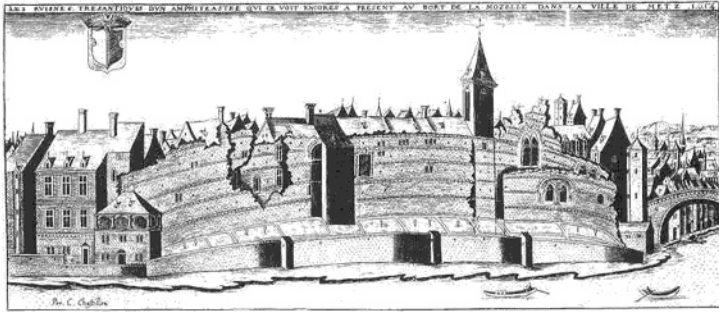


LogiEst
15 Sente à My
BP 80785
57012 Metz Cedex 01

www.logiest.fr

Une société du Groupe Plurial





Le petit amphithéâtre encore visible au Moyen Age (gravure de 1678)

La Résidence Sainte-Marie fait partie de ces demeures anciennes où l'histoire a laissé son empreinte. Dans le hall d'entrée de l'immeuble sis au 3bis subsiste une petite chapelle, vestige de l'église Sainte-Marie (visible sur le dessin ci-dessus).

Ce monument est localisé dans un îlot proche du centre ville, entre la rue Sainte-Marie, la rue du Faisan et la quai Paul Vautrin.

Appelé «Petit amphithéâtre Romain», il est construit en contre-bas de la ville gallo-romaine, au bord d'un bras de la Moselle.

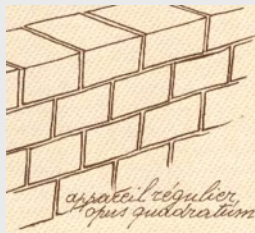
La place de l'ancien Amphithéâtre peut encore se voir grâce à la structure en demi-cercle ou structure ovale des bâtiments construits au dessus des ruines de celui ci. Il faut noter qu'au Moyen-Age, les édifices publics se sont greffés sur l'enceinte de l'Amphithéâtre.

Actuellement, en surface, les seuls indices visibles de la présence d'un édifice antique sont situés sur le quai Paul Vautrin et dans la rue Saint-Louis, où les façades des maisons présentent un retrait.

Cette anomalie est due à la présence de murs antiques qui ont servi de fondation aux constructions contemporaines.

Dans les caves du quartier apparaissent des murs antiques. Il s'agit de murs en petit appareil régulier.

Le relevé exécuté en 1902 par les allemands et les découvertes des années 80, permettent de proposer un plan d'ensemble ovulaire de 75 m dans le grand axe et 45 m dans le petit axe. (Le grand amphithéâtre mesurait 158 m de long et 124 m de large).



Pendant l'annexion (1870-1918), le Major E.SCHRAMM, qui s'est intéressé aux monuments antiques de Metz, dirige la fouille de ce qu'il appelle le «Kleinen römischen Amphitheater» et relève le tracé des murs en petit appareil dont certains sont, aujourd'hui encore, visibles dans les caves.

Le résultat de la collaboration entre la société LogiEst et la Direction des Antiquités de Lorraine.

Le mur antique présenté dans la cave de l'immeuble du 3bis rue Sainte-Marie a été restauré sur une longueur de 11,40 m et 2,80 m de hauteur. Sa largeur est de 1,06 m. On observe deux arases de briques rouges (propres aux édifices de spectacles) qui sont séparées par dix lits de pierres soit une hauteur de 1,10 m. Trois niches de 0,75 m de largeur, et 0,20 m de profondeur rythment le mur. Il est vraisemblable que ces niches ont reçu des colonnettes décoratives destinées à animer la façade. Les moellons sont de calcaire blanc, leurs dimensions variant de part et d'autre de l'arase visible. Une ouverture dans le mur peut correspondre à une porte qui aurait 4,50 m de largeur.

Derrière ce mur, un second, de plan ovulaire est visible. Une ouverture très réduite, 0,82 m de large par 1,24 m de hauteur peut être interprétée comme un passage pour des visites techniques. L'étude de la jonction des deux murs montre leur construction simultanée.

Les sondages de 1982-83 ont démontré que la fondation est constituée par une tranchée coffrée en bois puis comblée avec des pierres liées au mortier blanc (technique du blocage). La base de la fondation est située sous le niveau actuel de la nappe phréatique ce qui interdit toute observation.